

# LE PATRIMOINE INDUSTRIEL

# LES CITÉS OUVRIÈRES

Le développement industriel concerne toute la vallée. Dans les communes rurales comme en ville, sont recrutés des ouvriers souvent pluri-actifs car ils conservent une activité paysanne.



En périphérie des centres anciens, des cités ouvrières sont aménagées selon les principes de la politique patronale allemande puis française. Elles permettent de loger rapidement et à bon marché, à proximité du lieu de travail :

- cadres et ouvriers allemands pendant la période d'Annexion,
- ouvriers français et immigrés essentiellement originaires du bassin méditerranéen après 1945.

Une trentaine de nationalités est recensée à Thionville en 1963.

**TERVILLE, CITÉ LYAUTEY.** Appelée Kolonie ou Cité Noire, elle est construite dès 1905 par la société Usinor. Au noyau original constitué de maisons jumelles viennent s'ajouter plus tard une série d'étroites maisons mitoyennes puis deux autres modèles de maisons jumelées dans les années 1930.

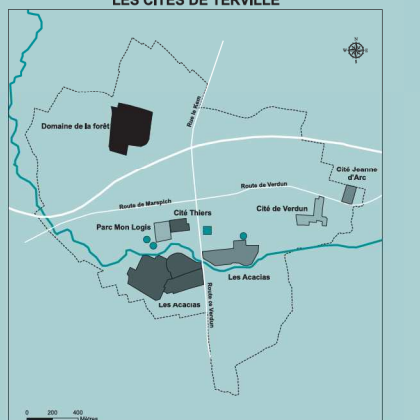


**TERVILLE, CITÉ DES ACACIAS.** Maisons jumelles en rez-de-chaussée construites selon un plan en raquette par la société Usinor de 1950 à 1953. Des immeubles collectifs sont ajoutés dès 1956. La cité possède alors ses structures propres, ici l'école maternelle La Farandole.



**TERVILLE, PARC MON LOGIS.** Cité construite en 1905. Deux modèles de maisons jumelles avec jardin, décor d'arcade en brique au-dessus des entrées et mur de refend pare-feu en saillie sur la façade et le toit. Réaménagée en 1981

## LES CITÉS DE TERVILLE



Les bâtiments sont construits selon un même plan, simple et standardisé. Les variantes sont généralement limitées au nombre de modules accolés et à la couleur des façades. Les logements sont pourvus du confort moderne (électricité, chauffage central, salle d'eau) et d'un jardin potager privatif. Ces zones résidentielles constituent souvent des quartiers indépendants possédant leurs propres équipements collectifs (écoles, magasins, espaces verts, terrains de sport...). Après la Seconde Guerre mondiale, la construction des cités ouvrières est peu à peu abandonnée au profit de celle des grands ensembles (logements collectifs et lotissements). À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, les logements sont peu à peu cédés aux particuliers. Les différentes réhabilitations préservent cependant l'unité architecturale de ces ensembles.



**YUTZ, CITÉ SAINTE-BARBE**  
Anciens chalets de Haute-Yutz vers 1950 ; détruits et remplacés par des lotissements



**THIONVILLE, ROUTE DE MANOM**  
Cité ouvrière dite « Cité des laminiers » construite en 1928 (moellon de calcaire, enduit ; mur de clôture : brique stitico-calcaire, enduit)